

Approches sensibles
du handicap au cinéma :
L'apport des *disability studies*

Rédacteur·ices en chef

Romain Chareyron

(Université de Saskatchewan)

Barbara Fougère-Danezan

(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Éditeur

Association *Images secondes*

imagessecondes.fr

Le septième numéro d'*Images secondes* se propose d'étudier l'apport des *disability studies* dans la remise en question de certaines modalités de représentation excluantes et/ou stigmatisantes de personnes en situation de handicap.

Une fois établi le rôle des composantes historiques, politiques et culturelles dans les différentes acceptions du handicap, nous observerons comment certain·es artistes s'en emparent aujourd'hui afin d'en fournir une retranscription intime, subjective et non hégémonique.

Nous souhaitons ainsi offrir un espace d'expression à ceux qui, en situation de handicap, œuvrent à faire naître de nouveaux modes de représentation, mais demeurent trop souvent invisibilisé·es, et proposer une compréhension affinée de la manière dont le handicap conditionne la réception et la création d'une œuvre.

Comme Lennard J. Davis en fait le constat, « contrairement aux questions afférant à la race, à la classe sociale, au genre, ou à l'orientation sexuelle, les études sur le handicap constituent un champ d'études relativement nouveau » (Lennard, 2002 : 10 – nous traduisons). C'est en effet à partir de la fin des années 1980 que l'on constate un intérêt du monde académique pour le champ des *disability studies*, majoritairement en provenance des pays anglo-saxons ou nordiques. La dimension interdisciplinaire des *disability studies* constitue l'une des raisons pour lesquelles ces dernières ont pris de l'ampleur dans ces pays, mais aussi pour lesquelles ce champ d'études peine encore à s'imposer dans la recherche française.

Si elles ne constituent pas une discipline académique indépendante, les *disability studies* sont néanmoins présentes au sein de la recherche française de manière transversale depuis plusieurs décennies et nourrissent les réflexions des chercheur·euses issu·es de domaines variés. C'est le cas dès les années 1970, avec les travaux du sociologue Bernard Mottez et, par la suite, ceux d'Alain Blanc ; ceux de Jean-François Ravaud dans le domaine de la santé publique ; ceux du philosophe et anthropologue Henri-Jacques Stiker, ou de la philosophe Monique Vial ; ou encore d'Isabelle Ville qui, avec le programme « Handicaps et Sociétés » de l'EHESS, propose un espace ouvert de rencontre entre disciplines, objets et chercheur·ses en sciences sociales autour des questions de handicaps.

Les *disability studies* postulent de fait que « les personnes concernées, qui sont actrices de leur devenir et de leur libération, sont considérées comme détentrices de savoirs propres » (Albrecht, Ravaud et Stiker, 2001 : 44). Ce numéro d'*Images secondes* prend ainsi racine dans ce qui constitue le cœur de ce champ de recherches, à savoir sa faculté à déplacer le regard porté sur le handicap en ouvrant un espace valorisant la parole et le vécu des individus en situation de handicap. Notre démarche est ainsi guidée par la volonté d'observer comment les *disability studies* ont autorisé un nouveau regard critique sur les images cinématographiques, permettant le développement de nouvelles formes audiovisuelles qui épousent avec une plus grande justesse le vécu des individus en situation de handicap, qui ne « contiennent » pas le handicap dans un discours curatif ou stigmatisant, mais observent les potentialités propres aux individus en situation de handicap. Ces œuvres doivent cependant être mises en perspective, puisque les liens entre handicap et cinéma ont, depuis de nombreuses années déjà, nourri le travail de chercheur·euses telles que la sociologue et philosophe Brigitte Lemaine qui, depuis les années 1980, réalise des documentaires sur l'histoire et la culture sourdes.

Nous nous demanderons donc de quelles manières les outils théoriques mis en place par les *disability studies* ont nourri la démarche créatrice de personnes qui ne perçoivent plus le handicap comme unique trait définitoire d'un individu, mais vont au contraire chercher à traduire la subjectivité de la personne qui fait l'expérience du handicap grâce à la puissance affective du médium audiovisuel.

Il nous faut comprendre cette volonté de « traduction » de l'expérience au sens benjaminien du terme, comme ne devant pas aspirer à remplacer le texte original, mais au contraire réfléchir sur l'écart entre l'original et la traduction, à ce qui différencie les langues, à ce qui les rend étranges et étrangères. Il en va de même pour les œuvres sur lesquelles nous souhaitons ici porter notre attention, en ce qu'elles ne cherchent pas à résorber l'écart pouvant exister entre la perception d'un individu ne faisant pas l'expérience du handicap et d'une personne en situation de handicap, mais souhaitent au contraire en faire un moteur de création. Ce numéro thématique invite ainsi à se pencher sur des œuvres dont le but premier est d'éviter l'essentialisation du handicap et de favoriser la diversité des approches de la construction de la personne en situation de handicap.

Si nous avons choisi de nous éloigner d'une approche purement chronologique et qualitative – qui reviendrait à se poser la question de savoir ce qui constitue une « bonne » ou une « mauvaise » représentation du handicap –, la problématique afférant à l'évolution des modes de représentation ne peut être entièrement omise et s'inscrit en filigrane à travers chacun des axes envisagés pour le numéro. Le choix de ces derniers trouve sa justification dans une volonté d'observer la manière dont l'émergence des *disability studies* comme champ d'études nous amène à reconsidérer les manifestations cinématographiques du handicap, ce dernier n'étant plus simplement compris comme un simple objet d'étude, mais se présentant désormais comme un outil d'étude et d'analyse.

Une telle démarche part du constat qu'il est aujourd'hui possible de *voir* à travers le handicap, et non plus seulement de *regarder* le handicap, les *disability studies* ayant donné naissance à un vocabulaire, ainsi qu'à des outils critiques et à une manière de concevoir le handicap où celui-ci n'est plus perçu comme un frein, mais plutôt comme un moteur de création. Il s'agira alors d'offrir des éléments de réponse à la question de savoir ce que le cinéma peut apporter au handicap, et inversement.

L'ambition de ce numéro de renouveler la perception du handicap par le biais de nouveaux modes de représentation pourrait s'articuler autour des thématiques suivantes :

- Le premier axe d'étude envisagé porte sur la manière dont les technologies de l'image proposent aujourd'hui non pas seulement de représenter le handicap à l'écran, mais aussi et surtout de traduire une expérience sensible du handicap.
- Un tel travail sur la matière (visuelle et sonore) de l'image filmique appelle un réexamen du positionnement du/de la spectateurice face aux images. C'est de cela qu'il pourrait être question dans un deuxième axe d'études, interrogeant les relations que le/la réalisatrice cherche à établir entre les images et son public.
- Nous souhaitons nous intéresser, dans le troisième axe d'étude, à la manière dont un corps qui ne correspond pas aux « normes » valide appréhende les images, les sons, ainsi que la narration, afin de faire émerger une histoire parallèle du handicap, tant au niveau de la production que de la réception d'une œuvre. Nous souhaitons en effet aborder ici la manière dont des réalisatrices en situation de handicap se sont emparé-es du médium filmique afin de retranscrire leur expérience, ainsi que les travaux de chercheur-ses, elleux-mêmes porteur-ses d'un handicap, à travers lequel

iels appréhendent l'image filmique et dont le travail se veut la traduction d'une expérience sensible du cinéma à travers le handicap.

- Le quatrième axe abordera les problématiques liées aux espaces de diffusion ainsi qu'à l'accessibilité des œuvres aux différentes formes de handicap. Nous nous pencherons également sur l'état de la recherche actuelle à travers la mise en avant de problématiques liées aux représentations du handicap dans le domaine cinématographique.

1. Expérience sensible

Les qualités haptiques de l'image telles qu'elles ont été théorisées par Laura U. Marks (*Touch: Sensuous Theory and Multisensory Media*), Jennifer M. Barker (*The Tactile Eye. Touch and the Cinematic Experience*), Martine Beugnet (*Cinema and Sensation. French Film and the Art of Transgression*) ou Vivian Sobchack (*Carnal Thoughts: Embodiment and Moving Image Culture*) nous permettent d'envisager l'image filmique non plus sous le seul angle figuratif, mais comme communiquant avec le/la spectateurice sur la base de l'affect et des sensations. Partant d'un tel postulat, nous invitons les contributions pour cet axe à réfléchir aux problématiques suivantes :

- De quelles manières un tel travail sur les qualités sensibles de l'image trouve-t-il des résonances dans les œuvres d'artistes traitant de la question du handicap ?
Nous pensons par exemple au travail effectué sur le son dans *Sound of Metal* (Darius Marder, 2019) ou, plus globalement, au travail de mise en scène qui vient révéler les puissances affectives de l'image dans des films tels que *The Tribe* (Myroslav Slaboshpytskyi, 2014) ou *Vers la lumière* (Naomie Kawase, 2017).
- Faire de l'image le lieu d'expression d'un « être au monde » propre à la personne en situation de handicap nous permet également de (re)penser l'image comme participant d'une conscientisation de la société face à des individus et à des existences longtemps mis à la marge car considérés comme « autres » et ne correspondant pas à la « norme ».
Nous pourrions ici parler d'« image-soin », en référence aux théories du *care*, dénonçant le libéralisme qui favorise l'idée que l'humain est fondamentalement libre et autonome. Néanmoins ici, il ne faut pas seulement comprendre le « soin » comme l'acte concret de prise en charge d'un individu par un autre, mais avant tout comme la possibilité d'offrir, par l'image, un espace au sein duquel la personne en situation de handicap peut s'exprimer et exister pour elle-même. Nous pensons ici à des documentaires tels que *L'Énergie positive des dieux* (Laetitia Møller, 2020), *Cerveaux mouillés d'orage* (Karine Lhémon, 2016) ou *Je suis* (Emmanuel Finkiel, 2011).
L'« image-soin » peut aussi s'envisager du point de vue de l'individu valide confronté au handicap d'un proche : l'image peut alors être perçue comme participant d'un processus de reconstruction, voire de réparation, intime pour celui ou celle qui la prend en charge. Nous pensons ici au documentaire *Carré 35* (Éric Caravaca, 2017), ou bien encore à *Elle s'appelle Sabine* (Sandrine Bonnaire, 2007).

2. Éthique du regard

Ce travail sur la matière de l'image filmique nous amène à interroger la manière dont ces nouveaux modes de représentation appellent un réexamen du positionnement du/de la spectateurice face aux images qui lui sont proposées. Il s'agit d'observer ici comment nous

passons du statut de « spectateurice » à celui de « spect-acteurice », par le biais de procédés audiovisuels impliquant le/la spectateurice dans la production des images sur un plan physique et/ou sensoriel.

Les choix esthétiques et narratifs des réalisateurices traduisent également une démarche politique : en faisant du/de la spectateurice un agent dans le processus créatif dont le rôle est d'actualiser les potentialités d'une œuvre, se met en place une éthique du regard. Nous invitons les contributions pour cet axe à réfléchir aux problématiques suivantes :

- De quelles manières le désir de communiquer une expérience sensible du handicap, et non pas sa simple représentation, permet-il l'émergence de formes de création nouvelles, ainsi que de partis pris narratifs radicaux qui amènent le/la spectateurice à percevoir autrement le handicap ?

Nous pensons ici par exemple à des œuvres documentaires qui choisissent de désinstitutionnaliser le handicap en invitant le/la spectateurice à ne pas passer par l'intermède du regard médical dans sa compréhension du handicap (*Dernières nouvelles du cosmos*, Julie Bertuccelli, 2016 ; *Arguments*, Olivier Zabat, 2019) ; des œuvres qui invitent à reconsidérer ce qui constitue la « norme » (*Le Pays du silence et de l'obscurité*, Werner Herzog, 1971) ; des œuvres dont le but premier est de livrer un témoignage direct de la réalité et invitant le/la spectateurice à formuler ses propres réflexions ainsi que ses propres conclusions face au caractère brut des images qui lui sont présentées, comme dans la quadrilogie documentaire de Frederick Wiseman : *Blind* (1986) ; *Deaf* (1986) ; *Adjustment and Work* (1986) ; *Multi-Handicapped* (1986) ; des œuvres cherchant à saisir par le prisme de l'image et du son le basculement dans une autre réalité de l'existence que peut constituer l'apparition du handicap dans la vie d'un individu (*Notes on Blindness*, Peter Middleton et James Spinney, 2016).

3. Voir depuis le handicap

Nous souhaitons ici porter notre attention sur la manière dont un corps qui ne correspond pas aux « normes » valides en vigueur appréhende les images, les sons, ainsi que la narration afin de faire émerger une « histoire parallèle » du handicap.

Il est autant question dans ce troisième axe de s'intéresser à la manière dont des réalisateurices se sont emparé·es du médium filmique afin de retranscrire leur expérience, que de donner la parole à des chercheur·euses en situation de handicap, dont le travail consiste à réfléchir sur la manière dont leur handicap façonne leur rapport aux sons, aux images, ainsi qu'au récit. Nous invitons les contributions pour cet axe à s'orienter vers les problématiques suivantes :

- Réfléchir à des œuvres dont la narration et/ou le dispositif filmique fonctionnent sur un mode déceptif, en ce qu'ils visent à perturber le confort du visionnement auquel nous sommes habitué·es face à un cinéma de facture plus traditionnelle.

Nous pensons ici au travail de Fernand Deligny et à son concept de « camérer », dans *Le Moindre Geste* (1971), où il invite des adolescents autistes à s'emparer de la caméra pour documenter leur quotidien, l'amenant à théoriser le « point de voir », qui s'oppose au « point de vue » en ce que ce dernier a pour but d'exprimer une pensée qui prend appui sur le langage, là où le « point de voir » ne cherche pas à faire comprendre, mais simplement à livrer des perceptions, un ressenti. Nous pensons également aux travaux de Stephen Dwoskin dans lesquels ce dernier, en filmant depuis son fauteuil roulant, donne lieu à une « frustration » visuelle chez le·la spectateurice.

- Manuel von Stürler utilise pour sa part la caméra subjective dans son documentaire *La Fureur de voir* (2017) afin de documenter la maladie qui affecte progressivement sa vision. Dans le documentaire *Je ne me souviens de rien* (2017), Diane Sara Bouzgarrou tente quant à elle de reconstituer un passé oublié suite à son internement en clinique psychiatrique. Autre exemple, Matthew Scott Moore, réalisateur sourd, a choisi, avec son court métrage *Table* (1983), de n'inclure aucun dialogue et de ne créer du sens qu'à travers l'expressivité du visage et du corps des actrices.
- Nous souhaitons également ouvrir cette section à ceux qui ont conceptualisé l'expérience cinématographique par le prisme de leur handicap. Un chercheur tel que Louis Daubresse a notamment théorisé la manière dont sa surdité joue un rôle-clé dans sa réponse affective à des œuvres cinématographiques, afin d'offrir ce qu'il nomme une « égo-histoire du cinéma, histoire de ma relation personnelle et sensorielle au cinéma ». Le travail entrepris par Noémie Aulombard nous paraît également pertinent en ce qu'il s'inscrit lui aussi dans la mouvance visant à établir un appareillage théorique depuis sa propre expérience de personne en situation de handicap.

4. De la production à la réception

Comment les espaces de diffusion ont-ils su évoluer afin de répondre à l'émergence de nouvelles formes et de nouveaux contenus qui cherchent à offrir de nouveaux systèmes de représentation et, avec eux, une nouvelle conceptualisation/compréhension du handicap ?

Au Royaume-Uni, la chaîne BBC propose, depuis le début des années 1980, le programme hebdomadaire *See Hear* à destination des personnes sourdes ou malentendantes, programme également accessible en ligne sur le site de la BBC. En France, le Festival international du film sur les handicaps, qui met en lumière et récompense les films de cinéma traitant de toutes les formes du handicap, a vu le jour en 2015. Depuis 2003, *RETOUR D'IMAGE* a organisé 5 festivals accessibles et dédiés à un temps de réflexion sur la représentation du personnage en situation de handicap au cinéma. Le festival *Entr'2 Marches*, qui se tient en parallèle du Festival de Cannes, programme quant à lui des courts métrages mettant en scène des personnes en situation de handicap. Toujours en France, la société de production *Séquences Clés Production* se présente comme la première entreprise adaptée de l'audiovisuel, majoritairement composée de professionnel·les créatif·ves vivant avec un handicap.

Pour prolonger la réflexion sur ce qui a été mis en œuvre et sur ce qui reste à faire afin d'offrir une plus grande visibilité aux œuvres traitant du handicap, mais également pour faciliter et démocratiser l'accessibilité aux espaces de diffusion, nous serions particulièrement intéressé·e·s de recevoir pour cette section des propositions réfléchissant au rôle joué par les festivals dans le processus de création et de diffusion. Des textes abordant ces questions d'un point de vue historique (pour quelles raisons ces festivals ont-ils été créés ?), sociologique (que permettent-ils ?) ou bien encore esthétique nous paraissent particulièrement pertinents.

Les projets portés par des personnes handicapées ou mettant en scène des personnes handicapées rencontrant souvent des difficultés de financement, les festivals jouent un rôle vital en ce qu'ils permettent la mise en place de réseaux pouvant mener à des financements. Des textes qui choisiraient d'aborder cette problématique auraient ainsi toute leur place au sein de cette section.

Modalités de soumission

Les propositions de contribution devront être envoyées en format PDF avant le 15 janvier 2024, à l'adresse suivante : articles@imagessecondes.fr.

Ces propositions, transmises en fichier attaché, seront composées d'un titre, d'un résumé de 2000 signes maximum (espaces compris), d'une bibliographie sélective et, sur un document à part, d'une brève biographie de l'auteur·ice (150 mots maximum).

Après acceptation de la proposition au plus tard le 1^{er} mars 2024, les articles (entre 20 000 et 35 000 signes, espaces et notes comprises pour les contributions textuelles ; jusqu'à quinze minutes pour les essais vidéographiques) devront être soumis par voie électronique au plus tard le 1^{er} septembre 2024 pour expertise par le comité scientifique.

Les articles et œuvres seront publiés courant 2025 sur le site internet de la revue, imagessecondes.fr.

Calendrier

Envoi des propositions : **15 janvier 2024**

Notification d'acceptation ou de refus : **1^{er} mars 2024**

Réception des articles complets : **1^{er} septembre 2024**

Publication : **courant 2025**

Comité scientifique

Andrea Benvenuto (EHESS) – **Gildas Brégain** (CNRS, École des hautes études en santé publique) – **Elena Chamorro** (Université d'Aix-Marseille, Collectif anti-validiste CLHEE) – **Dominique Chateau** (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) – **Michèle Diotte** (Université d'Ottawa) – **Ninon Dubourg** (Fonds de la recherche scientifique, Bruxelles) – **Charles Gaucher** (Université de Moncton, Nouveau Brunswick, Canada) – **Mathias Lavin** (Université de Poitiers) – **Sarah Leperchey** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) – **Marie Martin** (Université de Poitiers) – **José Moure** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) – **Stéphane Rastello** (Association Retour d'Image)

Bibliographie indicative

1. Ouvrages et articles généraux sur le handicap

1.1. En langue française

Gary L. Albrecht, Jean-François Ravaut et Henri-Jacques Stiker, « L'Émergence des *disability studies* : État des lieux et perspectives », *Sciences sociales et santé*, n°19 vol.4, 2001, pp. 43-73.

Elisabeth Auerbacher, *Babette, handicapée méchante*, Paris, Stock, 1982.

Alain Blanc, *Le Handicap ou le désordre des apparences*, Paris, Armand Colin, 2006.

Alain Blanc et Henri-Jacques Stiker (dir.), *L'Insertion professionnelle des personnes handicapées en France*, Paris, Desclée De Brouwer, 1998.

George Canguilhem, *Le Normal et le pathologique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1966.

Éric Dugas et Gilles Ferréol (dir.) *Oser l'autre. Altérités et éducatibilité dans la France contemporaine*, Paris, L'Harmattan, 2015.

Serge Ebersold, *L'Invention du handicap. La Normalisation de l'infirme*, Paris, Éditions du CTNERHI, 1997.

Nicolas Franck et Caroline Cellard, *Pair-aidance en santé mentale. Une Entraide professionnalisée*, Paris, Elsevier-Masson, 2020.

Charles Gardou, *Connaître le handicap, reconnaître la personne*, Ramonville Saint-Agne, Érès, 1999.

Sylvain Kerbourc'h, *Le Mouvement sourd 1970-2006. De la Langue des Signes française à la reconnaissance sociale des sourds*, Paris, L'Harmattan, 2012.

David Kerr, « Mal nommer, c'est discriminer. Une comparaison entre France et Grande-Bretagne », *ERES*, n°92, 2006, pp. 71-81.

Guillaume Le Blanc, « La Vie psychique de la maladie », *Esprit*, n°1, 2006, pp. 109-122.

Catherine Malabou, *Ontologie de l'accident. Essai sur la plasticité destructrice*, Paris, Éditions Léo Scheer, 2009.

André Minguy, *Le Réveil sourd en France. Pour une perspective bilingue*, Paris, L'Harmattan, 2009.

Bertrand Quentin, « Analogies abusives et autres paralogismes en territoire de handicap », *ALTER, European Journal of Disability Research*, n°4, 2010, pp. 48-58.

Henri-Jacques Stiker, *La Condition handicapée*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2017.

Henri-Jacques Stiker, *Les Métamorphoses du handicap de 1970 à nos jours. Soi-même, avec les autres*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2009.

Henri-Jacques Stiker, *Corps infirmes et sociétés. Essais d'anthropologie historique*, Paris, Dunod, 2005 (3^{ème} ed.).

Henri-Jacques Stiker, « Les Modèles de l'inclusion et de l'exclusion à l'épreuve du handicap », *Handicap – revue de sciences humaines et sociales*, n°86, 2000, pp. 1-18.

Isabelle Ville, « Traitement social des déficiences et expérience du handicap en France », *Santé, Société et Solidarité*, n°2, 2005, pp. 135-143.

Isabelle Ville et Jean-François Ravaut, « Représentations de soi et traitement social du handicap. L'Intérêt d'une approche socio-constructiviste », *Sciences sociales et santé*, n°12, vol.1, 1994, pp. 7-30.

Myriam Winance, « Handicap et normalisation. Analyse des transformations du rapport à la norme dans les institutions et les interactions », *Politix*, n°1, vol.66, 2004, pp. 201-227.

1.2. En langue anglaise

Elizabeth Barnes, *The Minority Body. A Theory of Disability*, Oxford, Oxford University Press, 2016.

Catherine Barral, « Disabled Persons's Associations in France », *Scandinavian Journal of Disability Research*, n°9, vol.3-4, 2007, pp. 214-236.

Tammy Berberi et Christian Flaugh, « Disability in French and Francophone Worlds », *Journal of Literary and Cultural Disability Studies*, n°10, vol.2, 2016, pp. 129-137.

Fiona Kumari Campbell, *Contours of Ableism. The Production of Disability and Abledness*, New York, Palgrave, 2009.

Lennard J. Davis, *The End of Normal. Identity in a Biocultural Era*, Ann Harbor, University of Michigan Press, 2013.

Lennard J. Davis, *Bending Over Backwards. Disability, Dismodernism, and Other Difficult Positions*, New York, New York University Press, 2002.

Katie Ellis, *Disability and Popular Culture. Focusing Passion, Creating Community and Expressing Defiance*, Burlington, Ashgate, 2015.

Michele Friedner et Annelies Kusters (dir.), *It's a Small World: International Deaf Spaces and Encounters*, Washington, DC, Gallaudet University Press, 2020.

Rosemarie Garland-Thompson, « Misfits: A Feminist Materialist Disability Concept », *Hypatia*, n°26, vol.3, 2011, pp. 591-609.

Rosemarie Garland-Thompson, *Staring How We Look*, Oxford, Oxford University Press, 2009.

Dan Goodley, *Dis/ability Studies: Theorising Disablism and Ableism*, London, Routledge, 2014.

Jo McCormack, Murray Pratt et Alistair Rolls, *Hexagonal Variations. Diversity, Plurality and Reinvention in Contemporary France*, Amsterdam & New York, Rodopi, 2011.

Robert McRuer, *Crip Theory. Cultural Signs of Queerness and Disability*, New York, New York University Press, 2006.

Michael Oliver, *The Politics of Disablement*, Basingstoke, UK, Macmillan, 1990.

Tom Shakespeare (dir.), *The Disability Reader. Social Science Perspectives*, London & New York, Cassell, 1998.

Tobin Siebers, *Disability Theory*, Ann Harbor, University of Michigan Press, 2008.

Sarah Smith Rainey, *Love, Sex, and Disability. The Pleasures of Care*, Boulder & London, Lynne Rienner Publishers, 2011.

Henri-Jacques Stiker, « The Contribution of Human Sciences to the Field of Disability in France over Recent Decades », *Scandinavian Journal of Disability Research*, n°9, vol.3-4, 2007, pp. 146-159.

Sharin L. Snyder et David T. Mitchell, *Cultural Locations of Disability*, Chicago & London, The University of Chicago Press, 2006.

Hannah Thompson, « *État présent* : French and Francophone Disability Studies », *French Studies* n°71, vol.2, 2017, pp. 243-251.

Isabelle Ville et Jean-François Ravaut, « French Disability Studies: Differences and Similarities », *Scandinavian Journal of Disability Research*, n°9, vol.3-4, 2007, pp. 138-145.

Anne Waldschmidt, Hanjo Berressem et Moritz Ingwersen (dir.), *Culture-Theory-Disability. Encounters between Disability Studies and Cultural Studies*, Bielefeld (Allemagne), Transcript, 2017.

Michael Warner, *The Trouble With Normal*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2000.

Myriam Winance, Isabelle Ville et Jean-François Ravaut, « Disability Policies in France: Changes and Tensions between the Category-based, Universalist and Personalized Approaches », *Scandinavian Journal of Disability Research*, n°9, vol.3-4, 2007, pp. 160-181.

2. Textes sur la représentation du handicap

Alain Blanc, « Arts, handicap et représentations : Force et faiblesse des images », *Reliance*, n°17, 2005, pp. 70-73.

Gérard Bonnefon, *Handicap et cinéma*, Lyon, Chronique sociale, 2004.

Marcel Calvez, « The Mentally Handicapped and the Neighbourhood : A Cultural Analysis of Handicap as a Representation », *Scandinavian Journal of Disability Research*, n°9, vol.3-4, 2007, pp. 182-198.

Sally Chivers et Nicole Markotić (dir.), *The Problem Body. Projecting Disability on Screen*, Columbus, The Ohio State University Press, 2010.

Guy Cumberbatch et Ralph M. Negrine, *Images of Disability on Television*, London, Routledge, 1992.

Richard Dyer, *The Matter of Images: Essays on Representation*, London, Routledge, 2002.

Benjamin Fraser (dir.), *Cultures of Representation. Disability in World Cinema Contexts*, London & New York, Wallflower Press, 2016.

Alain Giami, Jean-Louis Korpes et Chantal Lavigne, « Representations, Metaphors and Meanings of the Term 'Handicap' in France », *Scandinavian Journal of Disability Research*, n°9, vol.3-4, 2007, pp. 199-213.

Matthieu Grossetête et Dominique Marchetti, « La Médiatisation des handicapé(e)s en France : L'exemple des programmes des chaînes de télévision », *Archive ouverte HAL [En ligne]* | 2012, mis en ligne le 09 septembre 2021, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00859988/document>.

Matthieu Grossetête, « Grande cause, petit écran. Le Handicap selon la télévision française (1995-2009) », *Genèses*, n°95, 2014, pp. 49-70.

Lauri E. Klobas, *Disability Drama in Television and Film*, Jefferson, NC, McFarland, 1988.

Caroline Lardy, « Anthropologie visuelle et représentations alternatives du corps en situation de handicap. », *Sociopoétiques [En ligne]*, 6 | 2021, mis en ligne le 12 novembre 2021, consulté le 30 mai 2023. URL : <http://revues-msh.uca.fr/sociopoetiques/index.php?id=1339>

Nicole Markotić, « Punching Up the Story: Disability and Film », *Revue Canadienne d'Études Cinématographiques*, n°17, vol.1, 2008, pp. 2-10.

Martin F. Norden, *The Cinema of Isolation: A History of Disability in the Movies*, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press, 1994.

Jeffrey M. Preston, « Fantasizing Disability: Representation of Loss and Limitation in Popular Television and Film », thèse de doctorat, Western University, 2014.

Dawn Ranjita, « The Politics of Cinematic Representation of Disability: 'The Psychiatric Gaze' », *Disability and Rehabilitation*, n°36, vol.6, 2014, pp. 515-520.

Jean-François Ravaud et Isabelle Ville, « Représentation sociale des personnes handicapées physiques. 'Surmonter son handicap' : Effet de la situation familiale et du revenu », *International Journal of Rehabilitation Research*, n°8, vol.3, 1985, pp. 291-302.

Stephen P. Safran, « The First Century of Disability Portrayal in Film: An Analysis of the Literature », *The Journal of Special Education*, n°31, vol.4, 1998, pp. 467-479.

3. Ouvrages sur les théories de la réception

Christophe Gelly et David Roche (dir.), *Cinéma et théories de la réception*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2012.

François Jost, François, *Le Temps d'un regard : du spectateur aux images*, Québec et Paris, Nuit Blanche et Méridiens Klincksieck, 1998.

François Jost, *Un Monde à notre image : énonciation, cinéma, télévision*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1990.

Emmanuel Plasseraud, *Les Spectateurs du cinéma. Histoire des théories de la réception filmique*, Paris, Classiques Garnier, 2021.

Suzanne Tanner Beguelin, *L'Expérience du spectateur de cinéma*, Paris, L'Harmattan, 2017.

4. Ouvrages sur l'analyse de l'image et la mise en scène au cinéma

Jacques Aumont et Michel Marie, *L'Analyse des films*, Paris, Armand Colin, 2020 (4^{ème} éd.).

Jacques Aumont, *L'Image. Peinture, photographie, cinéma : des origines au numérique*, Paris, Armand Colin, 2020 (4e éd.).

Jacques Aumont, *Le Cinéma et la mise en scène*, Paris, Armand Colin, 2010.

André Gardies et Jacques Gerstenkorn, *Le Je à l'écran*, Paris, L'Harmattan, 2006.

André Gardies, *Le Récit filmique*, Paris, Hachette, 1993.

5. Ouvrages sur l'image haptique

Emmanuelle André, *L'Œil détourné : mains et imaginaires tactiles au cinéma*, Cherbourg, De L'Incidence éditeur, 2020.

Jennifer M. Barker, *The Tactile Eye. Touch and the Cinematic Experience*, Berkeley, University of California Press, 2009.

Martine Beugnet, *Cinema and Sensation. French Film and the Art of Transgression*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2007.

Thomas Elsaesser et Malte Hagener, *Film Theory: An Introduction Through the Senses*. London, Routledge, 2009.

Laura, U. Marks, *Touch: Sensuous Theory and Multisensory Media*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2002.

Vivian Sobchack, *Carnal Thoughts: Embodiment and Moving Image Culture*, Berkeley, University of California Press, 2004.

6. Textes sur les théories du care

Fabienne Brugère, « Qu'est-ce que prendre soin aujourd'hui ? », *Cités*, n°136, 2014, pp. 58-68.

Fabienne Brugère, *L'Éthique du care*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011.

Fabienne Brugère, « Archéologie d'une mise en orbite. Le Care mis à nu », *Cités*, n°47-48, 2011, pp. 319-324.

Fabienne Brugère, « La Sollicitude et ses usages », *Cités*, n°40, 2009, pp. 139-158.

Martha A. Fineman, « The Vulnerable Subject: Anchoring Equality in the Human Condition », *Yale Journal of Law and Feminism*, n°20, vol.1, 2008, pp. 1-23.

Martha A. Fineman, *The Autonomy Myth: A Theory of Dependency*, New York, The New Press, 2005.

Alice Le Goff, « *Care*, empathie et justice : Un Essai de problématisation », *Revue du MAUSS*, n°32, 2008, pp. 203-241.

Virginie Pirard, « Qu'est-ce qu'un soin ? Pour une pragmatique non vertueuse des relations de soin », *Esprit*, n°1, 2006, pp. 80-94.

Joan C. Tronto, « Du *Care* », *Revue du MAUSS*, n°32, 2008, pp. 243-265.

Nathalie Zaccā-Reyners, « Respect, réciprocité et relations asymétriques. Quelques figures de la relation de soin », *Esprit*, n°1, 2006, pp. 95-108.